

La caravane !

C'est depuis la mi-octobre que des milliers de personnes originaires du Salvador, du Honduras et du Guatemala ont formé des « caravanes » pour gagner les Etats-Unis. C'est une manifestation spectaculaire (donc relayée par les médias) de migrations plus discrètes mais ininterrompues, depuis de longues années. Migrations qui témoignent du désespoir, de la misère et de la violence qui règne dans ces 3 pays. Migrations qui confirment aussi la permanence du rêve d'un eldorado étasunien.

On le sait, « l'accueil » a été « trumpien » : un discours raciste et alarmiste pour obtenir du Congrès des milliards de dollars en vue de prolonger le mur (déjà érigé sous Obama !). Les dépositions de demande d'asile sont enregistrées au compte-gouttes (tiens, ça rappelle les limitations imposées par Francken au Petit Château à la même période).

Résultat : des milliers de personnes bloquées à Tijuana, à quelques kilomètres de San Diego. Parquées dans des camps organisés par le Mexique qui encourage et organise des retours au pays pour celles et ceux qui n'y croient plus. On ne l'a pas assez souligné : ce sont les femmes et les filles qui sont les principales victimes de cet exode massif (1). Les très nombreux jeunes enfants aussi : deux décès en décembre dans des centres de contrôle aux EU pour cause d'épuisement ou de traitements insuffisants.

Les populations pauvres des 3 pays d'Amérique centrale concernés sont victimes de gouvernements dont les politiques engendrent la misère. En fait, des violences d'Etat (bien pires que celles des bandes) qui emprisonnent, torturent, tuent ou « simplement » laissent se développer la grande pauvreté. S'y ajoute encore la chasse aux défenseurs des Droits de l'homme.

Mais que fait l'Europe ?

(1) Voir un intéressant article (en espagnol) du magazine Nomada.